

A



Sept minutes pour trouver un job!

Pour s'entraîner à obtenir un travail à la fin de leur apprentissage, une quarantaine d'élèves de l'EPCN (École professionnelle commerciale de Nyon) ont participé à un «speed jobbing», un entretien d'embauche ultrarapide.

Sept minutes pour essayer de se vendre, suivies de trois minutes d'évaluation. Ces entretiens étaient conduits par une vingtaine de spécialistes des ressources humaines venus de grandes entreprises de la région: des banques, La Poste ou encore la Ville de Nyon. Les étudiants avaient déjà tous participé à des exercices d'entretien dans le cadre de leur formation à l'EPCN, mais là, l'enjeu était différent. Le temps presse: à la fin de l'année scolaire, ils seront à la recherche d'un emploi.

Pour leur part, les entreprises ont bien joué le jeu. Même mieux que ce qui leur était demandé puisque les entretiens se sont prolongés au-delà de l'horaire limite. Une conseillère en recrutement de la Banque Cantonale a même accepté exceptionnellement d'emporter le dossier de candidature d'une étudiante pour le montrer à sa collègue responsable du recrutement.

❶ **Amélie Duruz**, une apprentie, a participé à différentes séances de «speed jobbing». À la fin de la semaine, elle s'est déclarée très satisfaite. «J'ai pu faire trois entretiens avec des représentants de deux banques et d'une compagnie d'assurances. C'est clair, le troisième était meilleur que le premier, j'étais plus à l'aise qu'au début. Tous mes interlocuteurs ont été agréables et coopératifs.»

❷ **Katja Veluz**, l'une des enseignantes qui a piloté l'opération, se réjouit d'avoir pu faire appel à de nombreuses entreprises de la région, car heureusement plus d'un tiers des élèves invités a souhaité prendre part à cet exercice. En général, les entreprises ont réagi favorablement à sa demande. Dans le secteur du commerce, la plupart des réponses étaient positives, tandis que dans le secteur de la vente, c'était plus difficile de motiver les responsables en raison de la conjoncture économique.

❸ **Antonia Schifa**, une autre apprentie, est à la recherche d'un poste administratif. Elle était très motivée, mais aussi très nerveuse. «C'est une occasion à saisir, nous n'avons pas tous les jours la chance d'être face à des recruteurs.» Elle a pu rencontrer un responsable des ressources humaines. Il lui a recommandé de bien surveiller les annonces, car l'administration de la ville publie toutes les offres d'emploi dans les journaux. Il l'a également encouragée à ne pas se sous-estimer et à suivre des formations complémentaires.

❹ **Jérôme Pittet**, le directeur de l'EPCN est pleinement satisfait. À ses yeux, il est essentiel d'ouvrir largement les portes d'un établissement, fréquenté par 550 élèves, aux entreprises de la région. Ce nouveau projet permet de mettre en contact ces jeunes qui entreront bientôt sur le marché du travail avec des représentants d'entreprises qui viennent pour les entraîner, mais parfois aussi pour repérer des talents éventuels.

D'après La Côte

B

La musique, essentielle dans la vie et au travail?

Une enquête de «20 minutes» montre que pour 63,6% des personnes interrogées, il est impossible de passer une seule journée sans musique. Et ce n'est pas une question d'âge (64,9% chez les 19 à 29 ans et 62,7% chez les 50 à 59 ans).

Une étude britannique a montré l'influence favorable de la musique sur l'efficacité du travail. Mais pas n'importe laquelle! De la musique classique pour résoudre des problèmes mathématiques, de la pop ou de l'électro pour la saisie de données. Cet effet positif a été également prouvé dans d'autres domaines. Ainsi, écouter de la musique avant, pendant ou après une opération chirurgicale, permettrait de diminuer l'anxiété et les douleurs chez les patients et même de faciliter le rétablissement.

C'est lorsqu'ils sont au travail que les gens apprécient le plus la musique. Cela leur permet de mieux se concentrer. Pourtant, un sondé sur cinq affirme ne jamais en écouter, tout simplement parce qu'il n'en a pas le droit.

Si la musique calme, elle aide également en cas de fatigue. Et lorsqu'ils sont tristes, 71,2% des sondés écoutent volontiers de la musique. Ils ne sont que 5% à préférer ne rien écouter dans ces circonstances. Et pendant les vacances? Pour plus d'une personne sur deux, rien ne change pendant cette période.

D'après www.20minutes.ch